

des touristes, des oignons et des peaux de vaches; ce qui fait que les vagues ne sont pas seules à donner le mal de mer aux passagers.

Un de mes amis m'avait recommandé une dame allemande qui allait retrouver son mari quelque part au fond de la province d'Ontario; elle avait avec elle quatre petits enfants dont l'aîné n'a pas six ans; j'en ai quatre aussi, ce qui me mettait déjà à la tête d'un petit bataillon. Inutile de vous dire que je n'étais pas tout à fait à la noce quand tout ce monde a payé son tribut au père Neptune, ayant moi-même un compte à régler avec ce bonhomme, qui se plaît à rançonner cruellement les explorateurs novices de son empire.

Nous apercevions au loin le phare de Grimsby, lorsque tout à coup le vent se mit à souffler avec violence. Quelques bateaux à voiles, qui naviguaient à une petite distance, furent ballotés avec une violence telle, que l'un d'eux sombra. Je ne saurais dire si l'équipage, que nous avons vu un instant se débattre, a pu être sauvé; car une pluie très fine et cette espèce de poussière humide que le vent détache des vagues, nous empêchaient de suivre jusqu'à la fin les épisodes de ce drame émouvant. Nous avons vu trois bateaux de sauvetage, parmi lesquels un porte-fanal, tout rouge, le *Buls*, qui volaient au secours des naufragés.

Un tel spectacle n'est pas fait pour donner du cœur à des femmes et des enfants qui n'ont jamais vu la mer. Cependant le *Wakefield* tenait bon, nous ne fûmes pas trop cabotés et les matelots se montraient si calmes et si tranquilles que nous partageâmes bientôt leur confiance.

Enfin, voilà Grimsby-Docks; on jette l'ancre, le steamer s'arrête... et le mal de mer aussi. C'est un